

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 21
le 25 mai 1983

| | |
|---|---|
| Terre-Neuve fête son quatre centième anniversaire | 1 |
| Voyage en Afrique du ministre d'État aux Relations extérieures | 3 |
| Centre de recherche sur les relations commerciales internationales | 3 |
| Certificat d'appréciation de la NASA décerné à M. David T. McAninch | 4 |
| Accord de double imposition entre le Canada et le Kenya | 4 |
| Combustible nucléaire irradié | 4 |
| Les affaires vont bon train pour les anciens wagons | 5 |
| Ambassade américaine à Beyrouth | 5 |
| Le génie-conseil montréalais, un produit d'exportation | 6 |
| Canada : un huitième titre | 6 |
| La chronique des arts | 7 |

Terre-Neuve fête son quatre centième anniversaire

Cette année, Terre-Neuve fête ses 400 ans. Une multitude d'activités et d'expositions sont prévues dans la province, à cet effet.

Située dans l'Atlantique Nord, à l'extrémité est du continent nord-américain, la province se compose de 2 entités géographiques distinctes : l'île de Terre-Neuve proprement dite et le Labrador. L'île de Terre-Neuve, qui forme la partie sud et est de la province, est une large île triangulaire d'une superficie d'environ 112 000 kilomètres carrés, séparée de la partie continentale du pays par les 18 kilomètres du détroit de Belle-Isle, au nord, et par le détroit de Cabot encore plus large, au sud. Le Labrador, partie continentale de la province, a environ 2 fois et demie la superficie de l'île.

Histoire

Ce fut Sir Humphrey Gilbert qui prit possession du nouveau territoire au nom de la reine Elisabeth 1^{ère} le 5 août 1853, bien que John Cabot eut découvert Terre-Neuve 86 ans plus tôt. On en fit la première colonie anglaise et sa prise de pos-

session marque la naissance de l'Empire britannique. Parti de Plymouth, en Angleterre, Sir Humphrey ne devait jamais y retourner. Il se noya en mer pendant le voyage de retour, mais ses documents, comme il se doit, furent remis à la Reine par le capitaine d'un autre vaisseau de sa petite flotte. Sir Humphrey occupe une place importante dans l'histoire de Terre-Neuve.

De nombreux autres explorateurs et colonisateurs célèbres acquirent une solide expérience dans cette île avant de faire leur marque ailleurs. Jacques Cartier, qui a découvert le Canada continental, vient en tête de liste. Citons aussi Lord Baltimore, fondateur du Maryland; le capitaine John Mason, co-fondateur du New Hampshire et même Squantum, cet Indien du Massachusetts qui avait appris un peu d'anglais à Terre-Neuve et avait épaté les Pèlerins en les accueillant dans leur propre langue.

Célébrations

La plupart des célébrations auront lieu

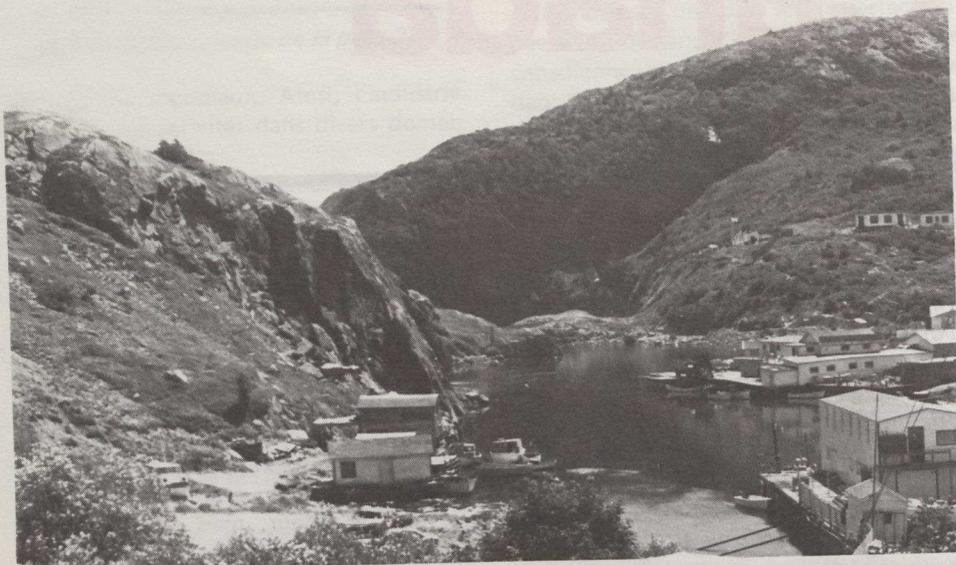


Prise de possession du nouveau territoire par Sir Humphrey Gilbert, le 5 août 1583.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Le lac Quidi Vidi à St. John's, où auront lieu la « Great Flotation race » et les régates.

cet été à St. John's, capitale provinciale et site du débarquement de Sir Humphrey.

Toutes sortes d'activités sont prévues, des festivals folkloriques aux expositions internationales, en passant par ce qui pourrait être le clou des célébrations : la visite du prince Charles et de la princesse Diana.

L'inauguration officielle aura lieu le 24 juin, jour marquant la fête de St. John's et comprendra un défilé, une danse en plein air, des visites de bâtiments historiques et un dîner officiel. Les festivités marquant le quatre centième anniversaire de Terre-Neuve dureront 4 mois.

La « Great Flotation Race », course amusante où les participants doivent tra-

verser tant bien que mal le lac Quidi Vidi, à St. John's, à bord de tout véhicule autre qu'une embarcation, aura lieu au cours de la première fin de semaine des festivités.

C'est également sur le lac Quidi Vidi qu'auront lieu le 3 août les régates de St. John's. Les célèbres régates constituent la plus ancienne manifestation sportive en Amérique du Nord. Elles ont eu lieu pour la première fois en 1826 et plus de 40 000 personnes y assistent chaque année.

Une reconstitution du débarquement de Sir Humphrey et de la prise de possession qu'il a effectuée aura lieu à St. John's le 5 août. On dévoilera alors une plaque commémorative. Deux jours plus tôt, la

Société canadienne des Postes aura émis un timbre commémoratif pour souligner l'événement.

Vingt voiliers de 9,5 mètres et plus prendront part à une excursion aller-retour de 4 800 kilomètres entre St. John's et Hamilton (Ontario). Le départ aura lieu le 1^{er} juillet, à Hamilton, et l'arrivée à St. John's, le 3 août, après différentes escales dans six provinces canadiennes. La flotte retournera ensuite à Hamilton en passant par les États-Unis.

Des vaisseaux en provenance de plusieurs pays de l'OTAN seront attendus au cours de l'été. De plus, une exposition itinérante d'instruments de navigation sera présentée dans toute la province. Des cartes indiquant les voyages de Sir Humphrey y seront exposées, ainsi



Le chœur de la cathédrale anglicane.

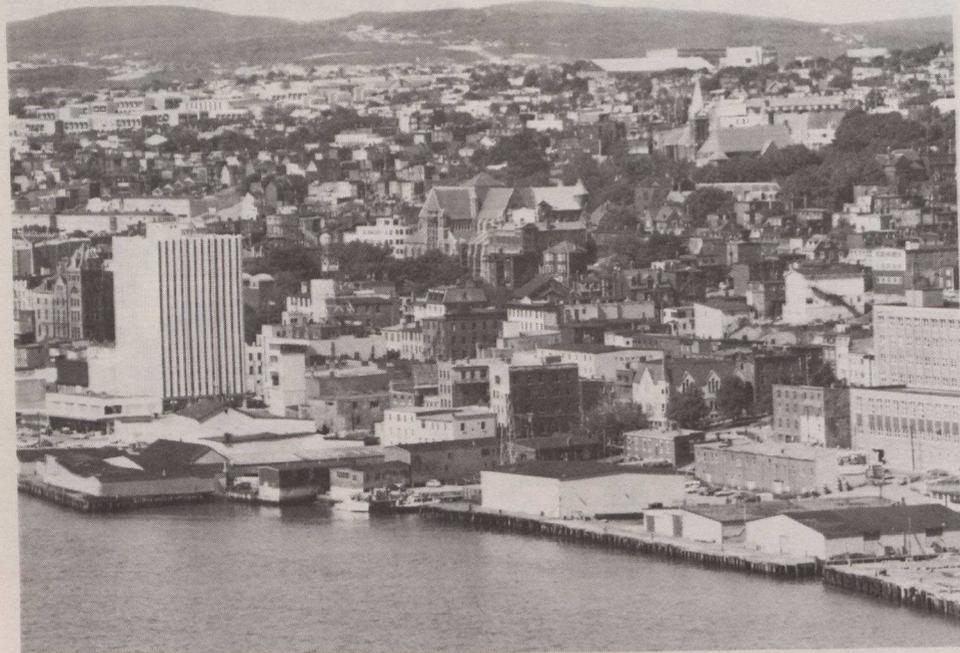
que les premières contributions de l'Angleterre au domaine de la navigation.

Le populaire escadron d'acrobates aériens des Forces armées canadiennes, les *Snowbirds*, étaleront leur savoir-faire un peu partout à Terre-Neuve et au Labrador. Le Carrousel musical de la Gendarmerie royale du Canada fera aussi le tour de la province, tout comme la fanfare bien connue de la Gendarmerie.

Un festival du patrimoine canadien permettra d'entendre 10 artistes de chaque province et territoire. Il s'agit d'un festival itinérant qui débutera à St. John's le 1^{er} juillet, jour de la fête de la Confédération pour se terminer à Corner Brook, 11 jours plus tard.

Un festival de musique traditionnelle regroupera à Terre-Neuve des musiciens venant des États-Unis, de Norvège, de Suède, d'Italie, d'Allemagne et d'autres

(suite à la page 8)



Vue générale de la ville de St. John's, capitale de Terre-Neuve.

Voyage en Afrique du ministre d'État aux Relations extérieures

Le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Charles Lapointe, complétait, en mars, un voyage officiel en Afrique qui l'a conduit successivement en Guinée, au Mali, au Cameroun et au Nigeria.

En Guinée, le ministre Lapointe a été reçu par le président de la République, M. Sékou Touré, le ministre des Affaires étrangères et la plupart des ministres du gouvernement avec lesquels il a traité des relations canado-guinéennes et des principaux problèmes régionaux et internationaux. Une quinzaine d'hommes d'affaires faisaient partie de la délégation ministérielle et ceux-ci se sont surtout intéressés aux projets d'infrastructure qui seront entrepris au cours des prochaines années. Le Ministre a visité les bureaux de la société mixte SOPEC, dans laquelle la compagnie CIL détient des intérêts majoritaires, et une des mines de la Compagnie des Bauxites de Guinée située à Boké dans laquelle l'Alcan a une participation importante.

Le ministre a confirmé les paramètres du programme de coopération que vient de mettre en place l'Agence canadienne de développement international (ACDI), programme qui mettra l'accent sur le développement énergétique, les ressources humaines, l'aviation civile et le transport. La population guinéenne a participé activement à cette visite en accueillant le ministre canadien à l'aéroport et en organisant un défilé de masse à Kamsar.

Au Mali, le ministre Lapointe a rencontré le président de la République, le général Moussa Traoré, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale et plusieurs autres ministres du gouvernement. Il a procédé, en présence du ministre malien des Mines et de l'Énergie, à la remise officielle de la ligne de haute tension Sélingue-Bamako dont le coût a été défrayé par l'ACDI. Les autorités maliennes ont manifesté leur vive appréciation pour le rôle important et efficace que joue le Canada dans le développement du Mali. Le ministre Lapointe a réaffirmé l'intention du gouvernement canadien de maintenir et d'intensifier ses relations de coopération avec les pays les plus pauvres. Un communiqué officiel a été émis à l'issue de la visite, qui fait état de la grande convergence de vues entre le Mali et le Canada sur l'ensemble des grandes questions internationales.

Au Cameroun, le Ministre a été reçu par le président de la République, M. Paul



Le ministre Lapointe (à gauche) est reçu par M. Paul Biya, président de la République du Cameroun.

Biya, le premier ministre, le ministre des Affaires étrangères et plusieurs ministres du gouvernement titulaires de porte-feuilles à vocation économique. M. Lapointe a eu des entretiens très fructueux avec les autorités camerounaises et a réitéré au Président de la République la volonté du Canada de collaborer encore plus étroitement au développement économique et social du Cameroun. Pour sa part, le premier ministre, M. Boubou Bello a mentionné la volonté du gouvernement camerounais, non seulement de maintenir une politique de coopération ouverte avec le Canada, mais aussi de resserrer davantage les liens très étroits qui unissent les 2 pays. Les entretiens de nature politique ont porté sur les grandes questions régionales et internationales de l'heure.

Accompagné de 32 hommes d'affaires, le ministre a appuyé les efforts des firmes canadiennes désireuses de participer à certains grands projets dans les domaines de l'éducation, des communications, des transports, de la santé, de l'énergie et de l'agriculture. Certaines sociétés canadiennes, intéressées à investir au Cameroun en co-participation dans les secteurs agricole, énergétique et des communications, ont reçu l'appui du Ministre lors de ses discussions avec ses collègues camerounais. Un important programme de développement de l'ACDI est en place au Cameroun, lequel a été discuté à l'occasion de cette visite.

Au Nigeria, le Ministre a été reçu

par le vice-président de la République, M. Ekwueme, le ministre des Affaires étrangères, le ministre d'État aux Affaires étrangères et plusieurs autres ministres à responsabilités sectorielles. La mission du Ministre d'État aux Relations extérieures était axée sur la promotion des exportations canadiennes vers ce pays. Le Ministre a procédé à la signature d'un accord bilatéral de coopération économique et technique; il a également présidé aux travaux de la première réunion de la Commission économique mixte, commission dont l'Accord invitait la création. Accompagné d'une douzaine d'hommes d'affaires canadiens, en plus des représentants de 7 sociétés canadiennes présentes au Nigeria, le ministre Lapointe a eu l'occasion de s'entretenir avec la plupart des ministres responsables des projets intéressant ces sociétés. Le ministre s'est également adressé aux membres de la Nigerian Institute for International Affairs et a eu l'occasion de procéder à l'inauguration des nouveaux locaux du Haut Commissariat.

Centre de recherche sur les relations commerciales internationales

M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, a annoncé le 25 avril que le ministère des Affaires extérieures subventionnera la création d'un Centre de recherche sur les relations commerciales internationales, relié au Conference Board du Canada. Au cours des 5 prochaines années, le Ministère fournira environ le tiers des 450 000 \$ prévus pour le budget de fonctionnement annuel du Centre, qui sera également financé par plusieurs entreprises privées, ainsi que par le Conference Board.

Selon M. Regan, le Centre jouera un rôle important dans la formation d'une base de connaissances qui permettra d'améliorer les politiques et pratiques de gestion des relations commerciales internationales. Le Centre aidera à la fois à résoudre les questions de commerce international qui intéressent particulièrement l'industrie canadienne et à les faire mieux comprendre au public. Pour remplir ce rôle, le Centre mènera un programme d'activité en 3 volets: la recherche, les conférences et le service d'information. Un conseil consultatif représentant les secteurs public et privé aura pour mission de guider le Centre et d'en établir les priorités et permettra aux membres d'échanger leurs idées.

Certificat d'appréciation de la NASA décerné à M. David T. McAninch

M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, et Jean-Jacques Blais, ministre des Approvisionnements et Services, ont annoncé le 6 avril que le Johnson Space Centre (JSC) de la NASA a décerné sa plus haute distinction honorifique, le JSC Certificate of Appreciation à M. David T. McAninch, du ministère des Approvisionnements et Services. C'est la première fois qu'un tel certificat est décerné à un fonctionnaire du gouvernement du Canada qui n'est pas un scientifique.

M. McAninch a agi à titre d'agent d'achat du ministère des Services et Approvisionnements (MAS), au nom de la Corporation commerciale canadienne, dans le cadre du Space Shuttle Remote Manipulator System Design and Development Program, exécuté par la société Spar Aerospace. M. Blais a rendu hommage à M. McAninch pour l'appui considérable

qu'il a accordé à la NASA et au programme de la navette spatiale.

Octroyé en 1980, le contrat pour le télémanipulateur spatial a une valeur potentielle excédant 74 millions de dollars. Le financement de la recherche et du développement du télémanipulateur spatial, qui a conduit à l'octroi du contrat de production, a été assuré par le Conseil national de recherches du Canada, au profit de la société Spar Aerospace.

La Corporation commerciale canadienne, propriété du gouvernement du Canada, signe des contrats avec des gouvernements étrangers et des organismes internationaux au nom des fournisseurs de biens et services du Canada. En 1981-1982, la Corporation a réalisé des ventes de plus de 550 millions de dollars, faisant intervenir 435 fournisseurs et plus de 50 clients étrangers.

Accord de double imposition entre le Canada et le Kenya



Le ministre Regan (à droite) et M. Kinyanjui Magugu, ministre des Finances du Kenya, portent un toast après la signature de l'accord.

M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, a annoncé le 27 avril la signature d'un accord de double imposition entre le Canada et le Kenya. Cet accord a été signé par M. Regan pour le Canada et par le ministre des Finances, M. Arthur Kinyanjui Magugu, pour le Kenya.

Les accords tendant à éviter la double imposition ont pour but d'exempter les sociétés ou personnes qui font affaire dans l'autre pays, de la double imposition sur leur revenu.

Depuis 1971, le Canada a multiplié ses

accords de double imposition avec d'autres pays. À ce jour, 32 de ces traités sont en vigueur. L'accord avec le Kenya porte à 8 le nombre de ceux qui ont été signés mais ne sont pas encore en vigueur. Le Canada négocie actuellement des accords similaires avec plusieurs autres pays.

Lors de son passage à Ottawa, M. Magugu s'est entretenu avec des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures et de l'Agence canadienne de développement international. Durant sa visite de 4 jours au Canada, il s'est également rendu à Montréal et à Toronto.

Combustible nucléaire irradié



Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen (à droite) et l'ambassadeur du Japon au Canada, M. Kiyohisa Mikanagi, se félicitent de la signature de l'accord concernant le retraitement de combustible nucléaire.

Le Canada vient de signer un accord sous forme d'échange de note concernant le retraitement par le Japon de combustible nucléaire irradié d'origine canadienne.

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen et l'ambassadeur du Japon, Son Excellence Kiyohisa Mikanagi, ont signé le document d'entente.

L'accord détermine pour les 2 parties les modalités d'application à long terme de l'article qui a trait notamment aux mesures de contrôle relatives au retraitement du combustible nucléaire irradié et au retransfert du combustible irradié à des fins de retraitement.

Le Canada et le Japon entretiennent depuis longtemps des relations dans le domaine nucléaire.

L'accord actuel de coopération entre les deux pays dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique remonte à 1959. Un protocole d'entente modifiant cet accord est entré en vigueur en septembre 1980. Rappelons que le Japon représente le plus important client du Canada pour l'uranium.

Cet accord rendra l'uranium canadien plus attrayant au Japon par sa contribution à la sécurité énergétique de ce pays.

Le Canada a signé des ententes analogues avec la Suède et avec l'Euratom.

Les affaires vont bon train pour les anciens wagons

Le wagon couvert peut provoquer des réactions très différentes selon celui qui l'observe. Pour quelques-uns, il ne s'agit que d'une grosse boîte sur roulettes, en bois ou en acier, qui bloque un passage à niveau. Pour d'autres, il évoque les souvenirs de la grande crise des années 1930 ou encore la migration des premiers colons vers l'Ouest canadien.

Il existe encore des milliers de vieux wagons couverts tout usés, qui demeurent sûrs même après des décennies, mais qui ne ressemblent pas du tout à la nouvelle génération de wagons à usage spécialisé.

De nos jours, il existe un type de wagon pour à peu près chaque produit. Des wagons couverts en acier transportent de la pâte de bois, du papier journal, du bois brut et de l'amiante. Des wagons un peu plus hauts ont été modifiés pour le transport des copeaux, que l'on croyait autrefois bons seulement pour un feu de camp.

Il y a aussi des wagons-frigo qui épargnent l'incertitude du temps, des wagons à bestiaux à un ou deux planchers, des wagons porte-automobiles à trois étages, des wagons à briques, des wagons plats surbaissés, des wagons porte-conteneurs et des wagons à remorques rail-route.

De plus, CN Rail a conçu un wagon-tombereau accompagné de toutes les instructions nécessaires pour replier soi-même la bâche de protection. Ce type de wagon protège les marchandises contre les intempéries sans qu'il y ait besoin d'équi-

pement spécial pour enlever des sections du toit d'acier, bien que des wagons-tombereaux à toitures en acier existent également. Viennent ensuite les wagons-trémies. Des milliers de ceux-ci sont en construction, et on les associera bientôt autant avec l'Ouest canadien que les élévateurs des Prairies.

D'ici la fin du siècle, le wagon-trémie pourrait facilement devenir le symbole de l'amélioration de l'exportation du blé provenant des provinces des Prairies. Pas seulement parce qu'il est un outil efficace, et conçu spécifiquement pour transporter le grain, mais peut-être aussi parce qu'il est au cœur même d'une série d'autres réalisations plutôt extraordinaires qui, à l'heure actuelle, sont en cours dans l'Ouest canadien.

Le gouvernement fédéral déploie notamment des efforts pour remettre en état des centaines de kilomètres de lignes ferroviaires très peu utilisées ou abandonnées. On pose de nouvelles voies pour les wagons-trémies, on renforce les talus, et on remplace les traverses au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Au mois de mai 1982, le ministère des Transports a annoncé l'achat de wagons-trémies pour un montant de 80 millions de dollars, ajoutant ainsi 1 280 de ces wagons à haute capacité au parc canadien de wagons céréaliers. Construits au coût de 62 500 \$ chacun, on estime qu'ils permettent de façon rapide et économique de résoudre les goulots d'étranglement.

En plus d'aider l'économie des Prairies, la construction des wagons-trémies fournit de l'emploi aux usines de l'Est canadien. La National Steel Car Ltd. de Hamilton en construira 500, la Hawker Siddeley Canada Inc. de Toronto, 450 dans son usine de Trenton en Nouvelle-Écosse, et Marine Industrie Ltée de Sorel, au Québec, en construira 330. Les commandes occuperont les 3 usines pendant environ 3 mois créant ainsi 2 250 emplois.

L'efficacité des nouveaux wagons-trémies qui sont fabriqués en aluminium ou en acier n'est plus à démontrer. Ils ont une capacité de 55 p. 100 supérieure aux wagons couverts, et leur rotation est plus rapide. Il va en résulter un rendement supérieur sur les voies principales encombrées et dans les ports de Thunder Bay et de Vancouver.

L'accroissement des exportations cérésières démontre le besoin d'une rotation plus rapide. Les exportations se sont élevées à 21 millions de tonnes en 1979-1980, un record à l'époque, tandis qu'elles se chiffraient à 17,7 millions de tonnes 4 ans plus tôt. À la fin de la récolte de l'année dernière, les exportations cérésières avaient dépassé 27 millions de tonnes.

Les avantages des wagons-trémies sont évidents par rapport aux wagons couverts : ils transportent plus de grain et se chargent et se déchargent plus rapidement.

Ambassade américaine à Beyrouth

À la suite de la nouvelle de l'attentat contre l'ambassade des États-Unis à Beyrouth, qui a fait de nombreux morts et blessés, M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a fait part de la consternation du gouvernement et du peuple canadiens. « Il est particulièrement tragique de constater que cet attentat semble dirigé contre les efforts des États-Unis en vue d'obtenir le retrait des forces étrangères du Liban et d'aider le gouvernement libanais à restaurer la stabilité dans ce pays. J'espère que cet acte insensé ne dissuadera pas le gouvernement américain de poursuivre ses efforts en vue de promouvoir la paix au Moyen-Orient », a déclaré M. MacEachen.

Le vice-premier ministre, a d'autre part, exprimé aux familles des victimes américaines et libanaises de cet attentat, la douleur profonde du peuple canadien.



Transports Canada

Les wagons-trémies transportent une charge de 55 p. 100 supérieure à celle des wagons couverts classiques.

Le génie-conseil montréalais, un produit d'exportation

Trois des 10 plus grandes firmes de génie-conseil du monde ont leur siège social à Montréal. Il s'agit de Lavalin, du Groupe SNC et de Monenco.

Ces entreprises emploient plus de 16 000 personnes et vendent des ponts, des routes, des usines et des barrages sur tous les continents. Ce succès n'est pas simplement le fruit du hasard, soutiennent leurs dirigeants dans une entrevue au quotidien torontois *The Globe and Mail*. La politique des gouvernements québécois d'associer le secteur privé au développement des mines, de l'hydro-électricité et de l'ingénierie civil, dans les années 1950 et 1960, a permis à ces entreprises d'acquérir des connaissances technologiques et une expertise qu'elles peuvent maintenant exporter avantageusement. En outre, le fait pour les consultants québécois de parler français leur facilite grandement la pénétration des pays francophones d'Afrique.

Le Groupe SNC

Avec des revenus de 211,6 millions de dollars et des profits de 5,3 millions de dollars en 1981, le Groupe SNC est la firme de génie-conseil la plus importante du Québec et du Canada. Il emploie quelque 5 000 personnes et plus de la moitié de ses revenus proviennent de contrats à l'étranger. SNC est impliqué notamment dans des projets hydro-électriques en



Des opérateurs versent l'aluminium dans un moule à l'intérieur d'une fonderie du groupe de SNC.

Inde, au Népal, en Côte-d'Ivoire et au Venezuela, ainsi que dans des projets d'exploration minière au Bangladesh, au Nigeria, au Pérou et au Mexique.

Monenco Ltée

Cette firme occupe la deuxième place. En 1981, ses revenus s'élevaient à 176,9 mil-



Monenco a participé à la construction du pipe-line de gaz naturel qui traverse le Québec et les Maritimes.

lions de dollars et ses profits à 6,4 millions de dollars. Elle s'occupe de projets hydro-électriques au Nigeria, au Pakistan, en Nouvelle-Guinée et en Bolivie, s'implique dans le développement de mines de charbon en Indonésie et participe à la construction d'une usine d'énergie thermique à Lagos (Nigeria).

Lavalin international Inc.

Considérée comme l'une des firmes les plus actives sur le marché international du génie-conseil, Lavalin emploie près de 6 000 ingénieurs. Cette entreprise a déjà participé à des projets dans une cinquantaine de pays, avec des succès manifestes en Afrique de l'Ouest, dans les secteurs de l'irrigation et de l'hydro-électricité.

Canada : un huitième titre



Ed Werenich brandit le Balai d'argent lors de la victoire canadienne au championnat mondial 1983.

Le Canada a remporté le Balai d'argent au championnat mondial de curling avec une victoire de 7-4 sur l'Allemagne de l'Ouest, grâce au skip Ed Werenich.

Il s'agit d'un huitième titre pour le Canada depuis 1968 et d'un deuxième consécutif. L'année dernière, la victoire était allée à l'équipe du skip Al Hackner, de Thunder Bay.

Après que le Canada eut enregistré deux points au premier bout, les deux équipes se sont échangé des points par la suite avant que le Canada règle définitivement le cas des Allemands au septième bout avec une récolte de deux autres points.

La chronique des arts

Ouverture d'une exposition sur l'orgue à la Bibliothèque nationale

La Bibliothèque nationale du Canada est en train de reconstituer un studio d'organiste typique du début du vingtième siècle pour son exposition d'été intitulée *Tuyaux et jeux : pages d'histoire de l'orgue au Canada*, ouverte au public à partir du 17 mai. Le studio comprend un harmonium, un lutrin, une robe d'organiste, de la musique manuscrite ainsi que des meubles et des objets d'époque.

Composée de documents et d'objets provenant en majorité de la collection de musique de la Bibliothèque nationale, *Tuyaux et jeux* retrace l'évolution de l'orgue au Canada et la carrière des musiciens canadiens qui s'y sont consacrés. L'exposition rappelle d'abord aux visiteurs la période de la Nouvelle-France, qui vit apparaître les premiers instruments, alors importés, et organistes au pays. Les visiteurs découvrent ensuite les traditions de facture d'orgue qui se sont développées chez nous, différentes au Canada français et au Canada anglais, et prennent connaissance avec les grands interprètes et compositeurs pour orgue canadiens, y compris l'illustre Lynnwood Farnam.

Toute une section de l'exposition est consacrée au Collège royal canadien des organistes, qui tient cette année, en juillet, son congrès bi-annuel à Ottawa. Depuis sa création, en 1909, sous le nom de Canadian Guild of Organists, cet organisme a joué un rôle de premier plan dans l'établissement de critères d'excellence dans la formation des organistes canadiens et dans l'évolution de leur carrière.

Une exposition sur l'orgue serait in-



Orgue à tuyaux construit vers 1830.

complète si l'on ne pouvait entendre le son de cet instrument. La Bibliothèque nationale présente ainsi, en juillet et août, le vendredi midi, des récitals d'orgue et des concerts de musique de chambre mettant en vedette des pièces pour orgue. Lors de ces récitals et concerts, les musiciens disposeront d'un orgue à tuyaux portatif de la maison Casavant frères. Celui-ci est l'un des 3 instruments de qualité montés spécialement à la Bibliothèque nationale pour l'exposition, les 2 autres étant un orgue fabriqué vers 1830 par les ébénistes Blythe et Kennedy d'Ottawa, prêté par le Musée Bytown, et l'harmonium figurant dans le studio de musique,

fabriqué au début du vingtième siècle en Ontario.

Tuyaux et jeux : pages d'histoire de l'orgue au Canada est ouverte au public tous les jours du 17 mai au 11 septembre, dans la salle d'exposition principale de la Bibliothèque nationale, à Ottawa. Les visiteurs peuvent emporter une affiche souvenir de l'exposition et une brochure résumant les grandes étapes de l'histoire de l'orgue au Canada.

Vingt-deuxième concours national de Radio-Canada

Un jeune pianiste de Vancouver, Jon Kimura Parker, 24 ans, a mérité le grand prix de 5 000 \$ en plus du premier prix de 2 500 \$ de la catégorie piano lors du vingt-deuxième Concours national de Radio-Canada qui s'est terminé le 29 avril au Palais-Montcalm de Québec. Cette année, le concours était ouvert aux pianistes, aux chanteurs et chanteuses ainsi qu'aux ensembles de musique de chambre.

Dans la catégorie piano, le deuxième prix de 1 500 \$ a été décerné à Amira Acre, 20 ans, de Dollard-des-Ormeaux.

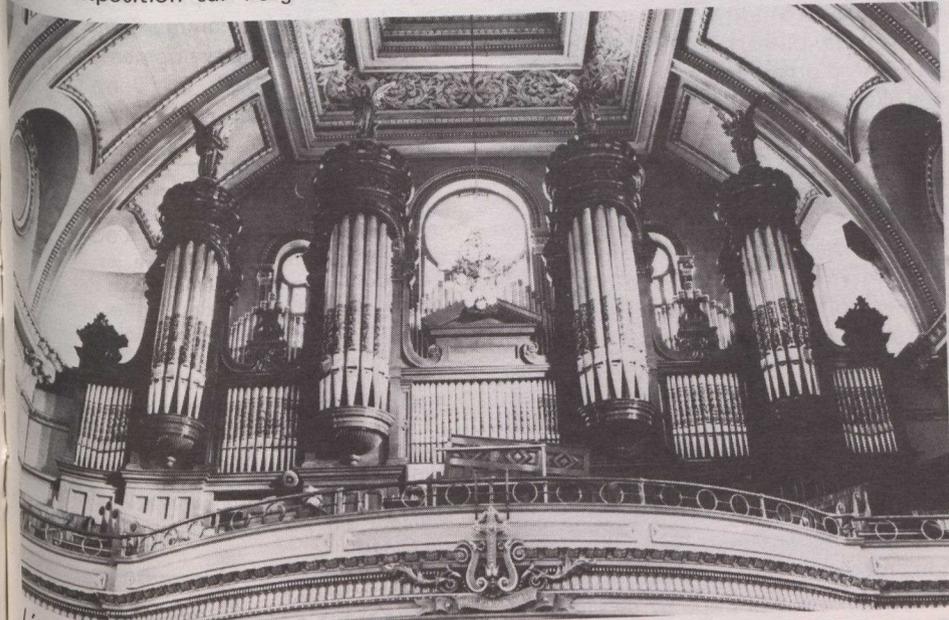
Dans la catégorie chant, Debra Parker, soprano de 25 ans de Winnipeg, a remporté le premier prix de 2 500 \$. Le deuxième prix n'a pas été attribué mais le troisième prix de 1 000 \$ est allé à Iraina Neufeld, soprano de 27 ans de Winnipeg.

Dans la catégorie musique de chambre, le premier prix de 6 000 \$ a été décerné au Trio Hoebig-Moroz de Victoria, composé de Gwen Hoebig, violon, Desmond Hoebig, violoncelle et David Moroz, piano.

C'est M. William T. Armstrong, vice-président exécutif de la Société Radio-Canada, qui a remis les prix aux lauréats qui se voient aussi offrir des bourses d'études et un trophée créé par le sculpteur Charles Daudelin.

Cette année, pas moins de 110 jeunes musiciens entre 15 et 30 ans ont participé aux auditions préliminaires. Neuf chanteurs et chanteuses, 9 pianistes et 4 trios à clavier avaient été sélectionnés pour les épreuves publiques. Les candidats étaient accompagnés par l'Orchestre symphonique de Québec placé sous la direction de Raffi Armenian.

Le jury était présidé par le compositeur et critique Jean Vallerand et comprenait Louise André et Léopold Simoneau pour le chant, Raoul Sosa et Robert Weisz pour le piano, John Newmark et Tsuyoshi Tsutsumi pour la musique de chambre.



L'orgue Casavant installé dans l'Église Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1911.

Terre-Neuve fête... (suite de la page 2)

pays qui se produiront à St. John's pendant une semaine à compter du 1^{er} août et effectueront ensuite une tournée provinciale de 2 semaines.

D'autres activités sont organisées : expositions d'œuvres d'art, concerts, salons, pièces de théâtre et manifestations sportives, dont certaines se dérouleront au Labrador.

Sites et lieux touristiques

St. John's, capitale, port principal, centre commercial et culturel de la province de Terre-Neuve et du Labrador, est située sur la côte est de l'île de Terre-Neuve. C'est



Office de tourisme du Canada

La tour Cabot située dans le parc national de Signal Hill.

l'une des plus anciennes agglomérations d'Amérique du Nord ; son nom commémore la découverte de Terre-Neuve par Jean Cabot, le 24 juin 1497, jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Grâce à sa situation géographique, St. John's est un refuge idéal pour les pêcheurs des grands bancs qui se trouvent au sud-est de l'île.

La ville s'élève tout autour du port, en terrasses abruptes. Comme la plupart des agglomérations de Terre-Neuve, la vieille cité ne s'est pas étendue suivant un plan précis ; elle a évolué un peu au hasard. Cependant, depuis quelques décennies, l'expansion continue de St. John's est soigneusement contrôlée et dirigée. Le contraste entre les vieux quartiers et les nouveaux fait maintenant partie de son charme. La plupart des bâtiments de la

vieille ville, qui s'élève en amphithéâtre au-dessus du quartier des affaires, dans un dédale d'escaliers, de rues et de ruelles, ont été construits après 1892. Les rues étroites et sinueuses, bordées de hautes maisons de bois, peintes de couleurs vives, parmi lesquelles se dressent, de place en place, des bâtiments de brique ou de pierre, contribuent à donner à la vieille ville un cachet particulier.

Parmi les nombreux bâtiments historiques intéressants à visiter à St. John's, citons Government House, l'édifice Colonial et le Commissariat, la basilique de Saint-Jean-Baptiste, la cathédrale anglicane, l'église Saint-Thomas, ancienne église de la garnison, Fort Amherst et l'édifice de la Confédération.

Signal Hill domine St. John's et le port du haut de ses 183 mètres. C'est à la fois un parc national et l'endroit où Marconi capta le premier message en code morse en provenance d'outre-Atlantique.

Cape Spear, situé à courte distance en voiture de St. John's, est le point le plus à l'est du continent, et n'est qu'à 2 639 kilomètres de l'Irlande. On y trouve aussi le plus vieux phare en Amérique du Nord.

Corner Brook, située à 687 kilomètres à l'ouest de St. John's via la Transcanadienne, est une ville dont l'économie repose sur l'industrie des pâtes et papiers. Son emplacement magnifique, à la pointe de Humber Arm, près de la Baie des Îles, a été exploré par le capitaine James Cook en 1767. On peut visiter l'immense usine de pâtes et papiers ou taquiner le poisson en de nombreux endroits à courte distance en voiture de la ville. Quant au parc national de Gros Morne, il est situé à un peu plus d'une heure via une grande route en excellente condition.

Dans la plupart des localités, il est possible d'organiser, avec les pêcheurs, des excursions en bateau et des parties de pêche à la morue (à la turlutte). C'est principalement dans la baie Notre-Dame et la baie Conception que l'on trouve des bateaux à affréter pour la pêche au thon rouge en haute mer. Une courte promenade en voiture le long de la promenade Marine donne aux visiteurs une idée du charme des villages de pêcheurs de la côte, comme Outer Cove, Middle Cove, Torbay, Flatrock et Pouch Cove.

Notons que l'aérogare internationale de Gander abrite un musée consacré à l'histoire de l'aviation transatlantique.

Le Southern Newfoundland Fishermen's Centre de Grand Bank, de conception moderne, était autrefois le pavillon yougoslave de l'Expo 67 de Montréal. Il renferme aujourd'hui un musée où sont

exposés des engins et du matériel de pêche qui évoquent différents aspects de la pêche côtière et de la pêche dans les grands bancs.

À L'Anse-aux-Meadows, les archéologues ont découvert des vestiges de ce qui pourrait être soit le premier établissement viking d'Amérique du Nord, soit l'un des quelques villages norvégiens qui ont pu se construire sur la côte de Terre-Neuve. La datation au carbone permet de situer sa création entre 770 et 1130 après J.-C. C'est maintenant un parc historique national et le premier site du patrimoine mondial.

Langue

Les habitants de Terre-Neuve et du Labrador parlent l'anglais avec des accents plus diversifiés et utilisent sans doute plus de patois que n'importe où ailleurs dans le monde. Environ 98 p. 100 de la population autochtone est d'ascendance anglo-saxonne ou irlandaise. Relativement isolés dans les petits villages de pêcheurs, les anses (baies fermées par une courbe de la côte) et les détroits étranglés qui parsèment la côte découpée, nombre d'habitants utilisent encore des expressions et ont un accent qu'on n'entend plus depuis 2 ou 3 siècles déjà, dans leurs comtés d'origine d'Angleterre ou d'Irlande du Sud.

Climat

À cause de la proximité de l'Atlantique, le climat de St. John's est tempéré. En été, la température se situe en moyenne entre 10°C et 21°C ; en hiver, elle varie entre -3°C et 3°C.

Pour de plus amples renseignements sur les activités, communiquez avec le Department of Development, Tourism Branch, C.P. 2016, St. John's (Terre-Neuve), A1C 5R8.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304